

# Les Français et l'environnement

## *Vague 1*

---

## Sondage Ifop pour **Agir pour l'Environnement**

N° 116892

Contacts Ifop :

Fabienne Gomant – Directrice Adjointe

Mathilde Moizo – Chargée d'Etude Senior

Département Opinion et Stratégies d'Entreprise




01 45 84 14 44

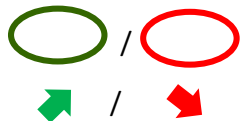
[Prenom.nom@ifop.com](mailto:Prenom.nom@ifop.com)

Décembre 2019

# 1 | La méthodologie

## Etude réalisée par l'Ifop pour Agir pour l'Environnement

Echantillon	Méthodologie	Mode de recueil
		
<p>Echantillon de <b>1002</b> personnes, représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus.</p>	<p>La représentativité de l'échantillon a été assurée par la méthode des quotas (sexe, âge, profession de la personne interrogée) après stratification par région et catégorie d'agglomération.</p>	<p>Les interviews ont eu lieu par questionnaire auto-administré en ligne du 27 au 29 novembre 2019.</p>



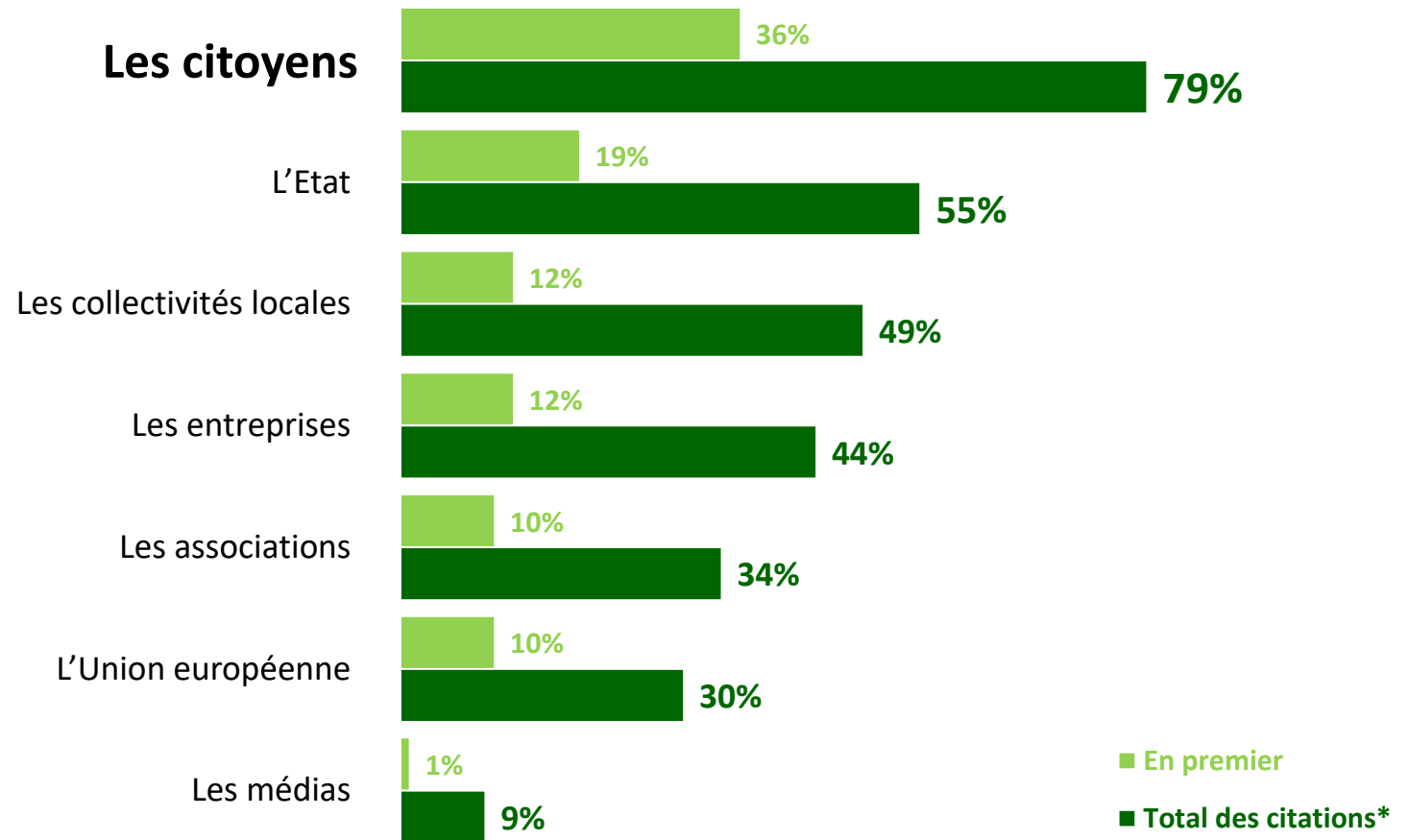
Indiquent des scores significativement supérieurs / inférieurs à la moyenne ou à la cible opposée

Indiquent des évolutions significativement supérieures / inférieures aux comparatifs



## 2 | Les résultats de l'étude

**QUESTION :** Parmi la liste suivante, quels sont les trois acteurs qui vous semblent les plus à même d'agir efficacement pour l'environnement ? En premier ? En deuxième ? En troisième ?



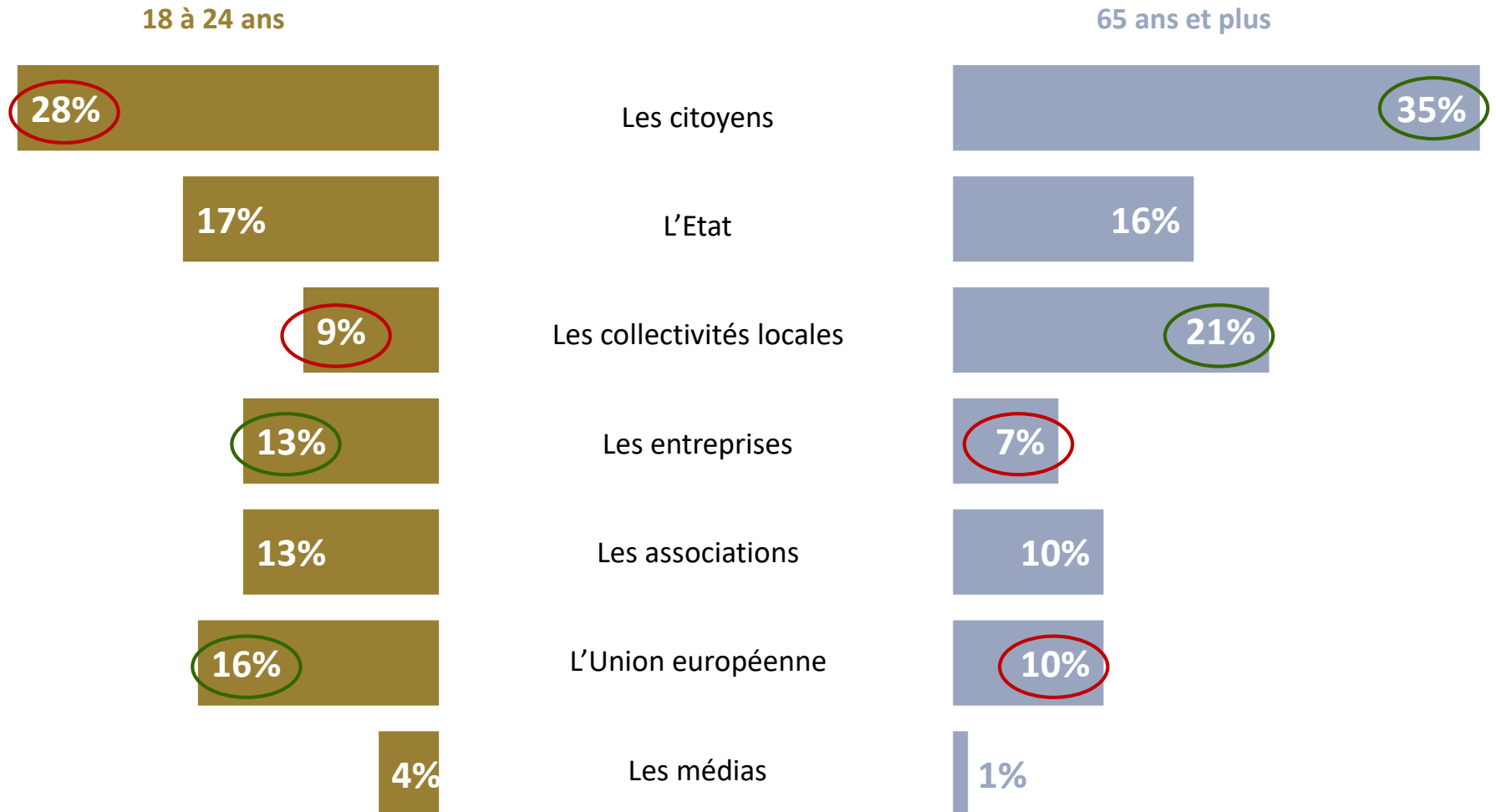
(\*) Total supérieur à 100, les interviewés ayant pu donner trois réponses



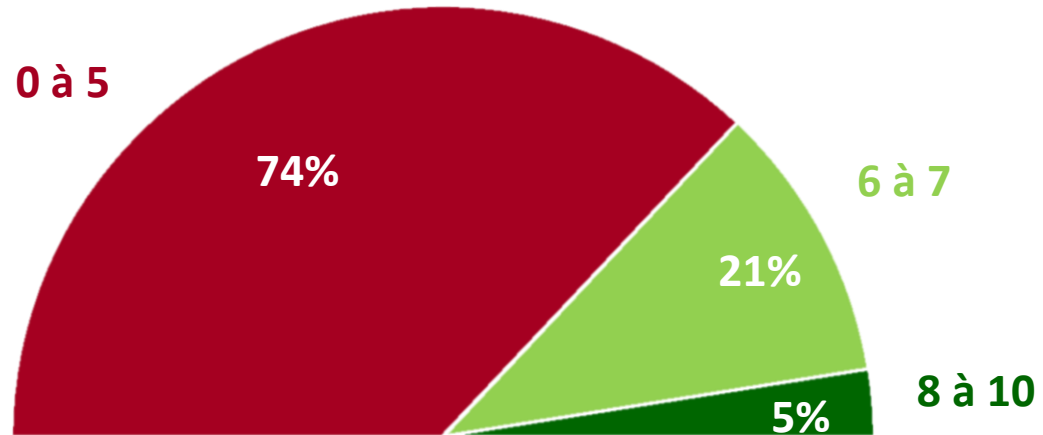
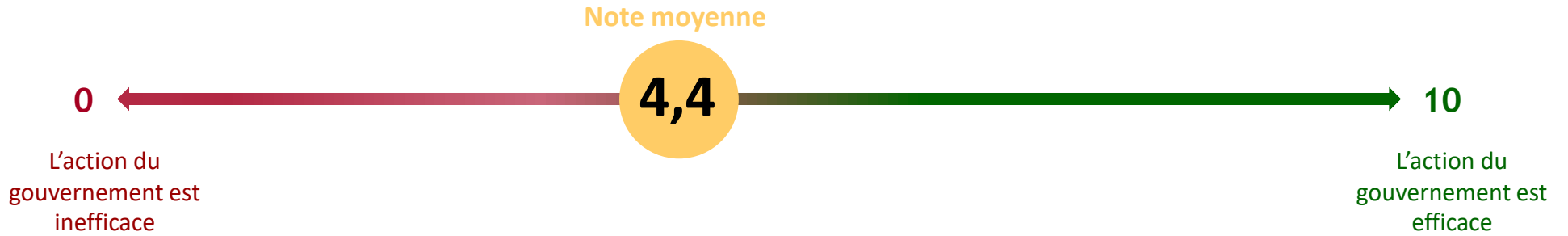
# Les acteurs identifiés comme les plus à même d'agir efficacement pour l'environnement

Focus « En premier » selon l'âge

**QUESTION :** Parmi la liste suivante, quels sont les trois acteurs qui vous semblent les plus à même d'agir efficacement pour l'environnement ? En premier ? En deuxième ? En troisième ?



**QUESTION :** En matière écologique, sur une échelle de 0 à 10, comment jugeriez-vous l'action du gouvernement ? 10 signifie que vous jugez l'action du gouvernement très efficace et 0 que vous la jugez très inefficace.

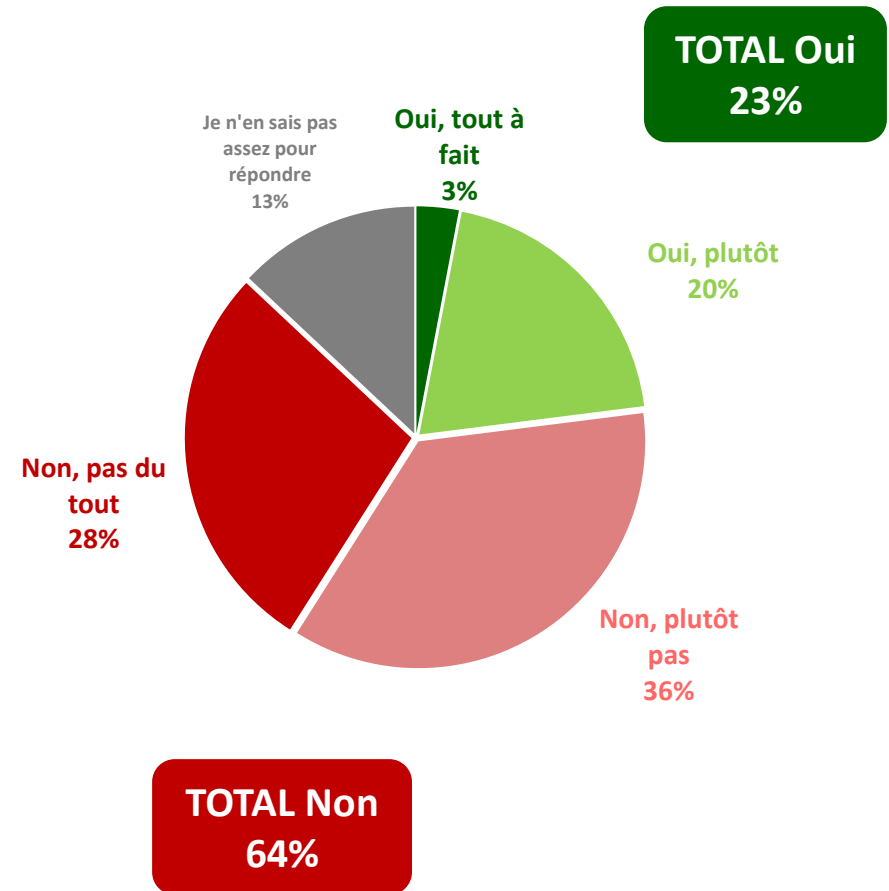
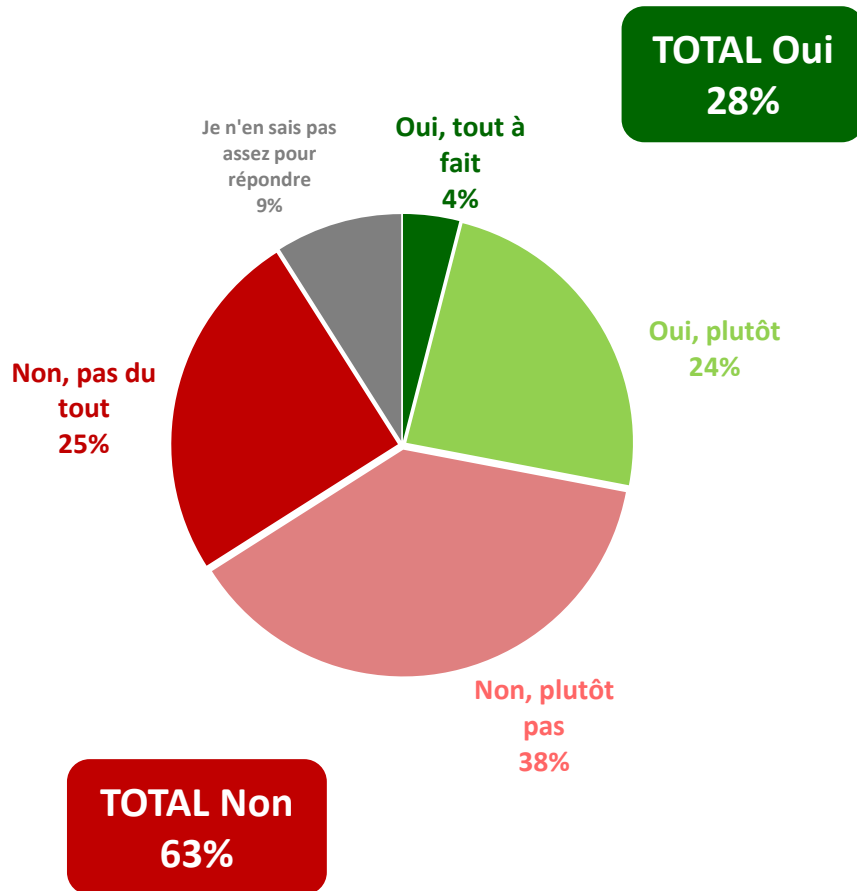




**QUESTION :** En matière de transition écologique, diriez-vous qu'Emmanuel Macron est ... ?

## Engagé

## Compétent





# Les domaines dans lesquels les changements sont les plus prioritaires

**QUESTION :** Parmi les suivants, quels sont les domaines pour lesquels vous souhaitez que les changements soient les plus importants dans les années à venir ? En premier ? En deuxième ? En troisième ?

Comparatif JDD novembre 2018\*\*  
Total des citations



(\*) Total supérieur à 100, les interviewés ayant pu donner trois réponses

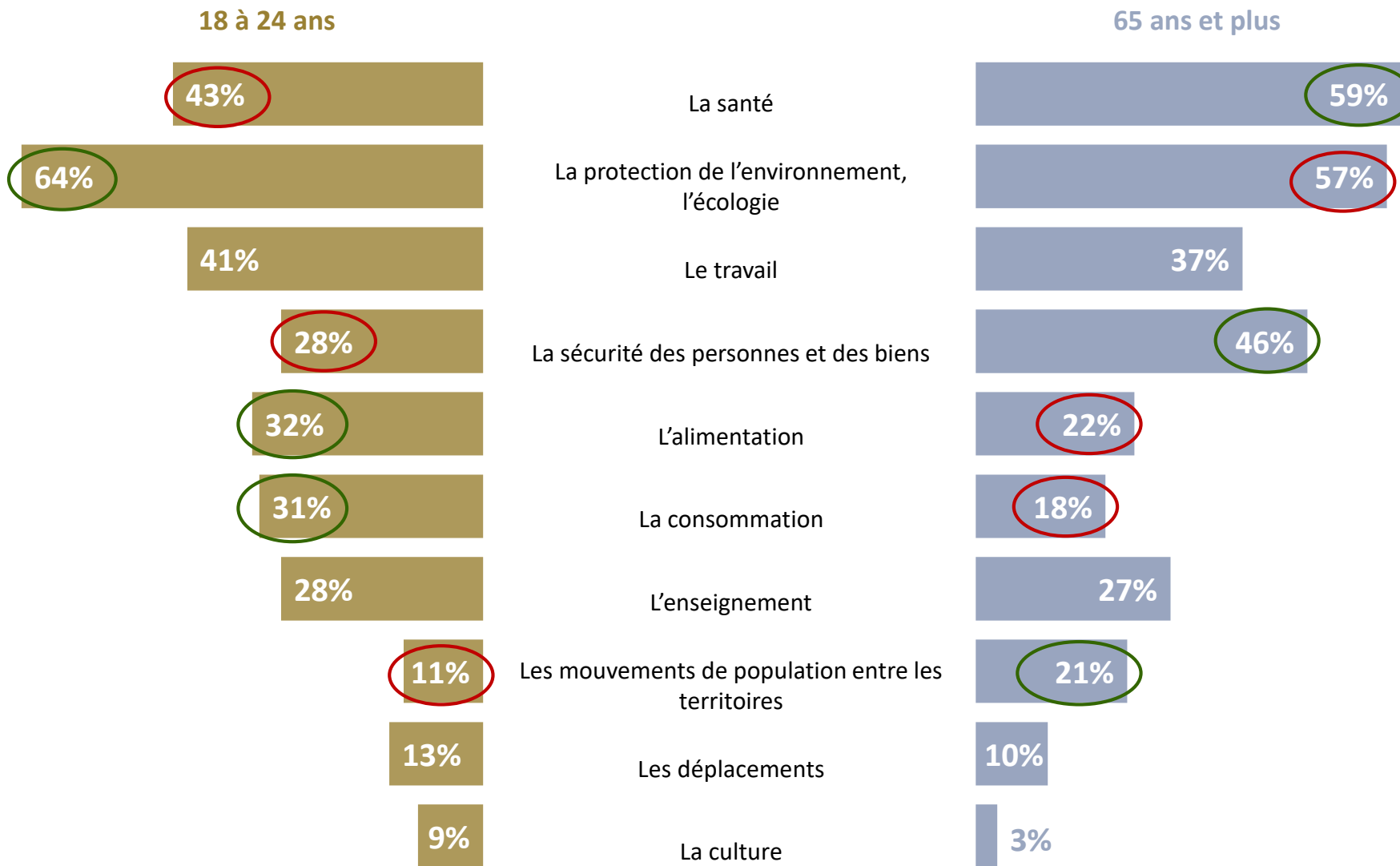
\*\*Enquête Ifop réalisée pour le Journal du Dimanche auprès d'un échantillon de 1006 personnes, représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus selon la méthode des quotas par questionnaire auto-administré en ligne du 13 au 14 novembre 2018.



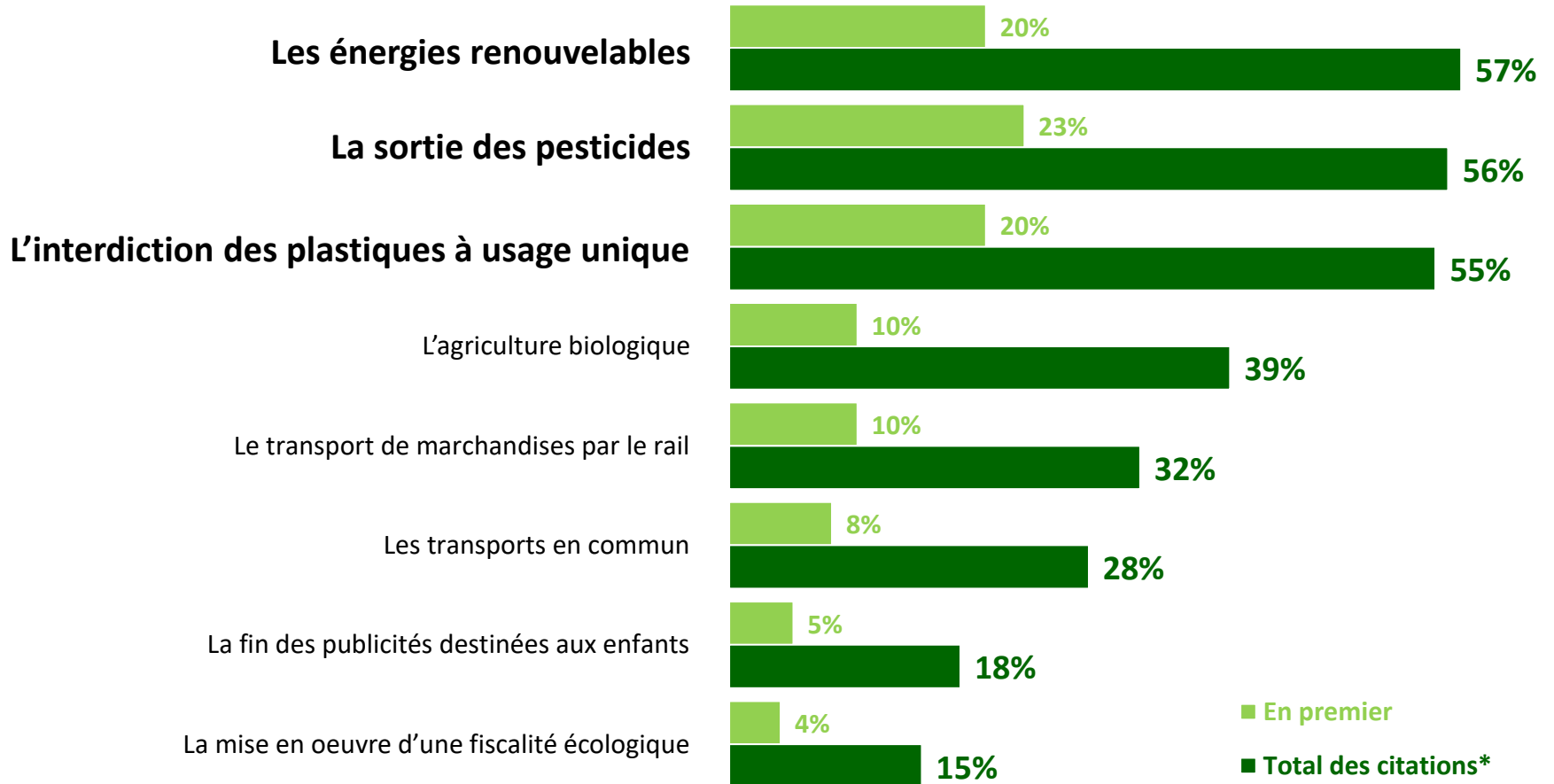
# Les domaines dans lesquels les changements sont les plus prioritaires

Focus « Total des citations » selon l'âge

**QUESTION :** Parmi les suivants, quels sont les domaines pour lesquels vous souhaitez que les changements soient les plus importants dans les années à venir ? En premier ? En deuxième ? En troisième ?

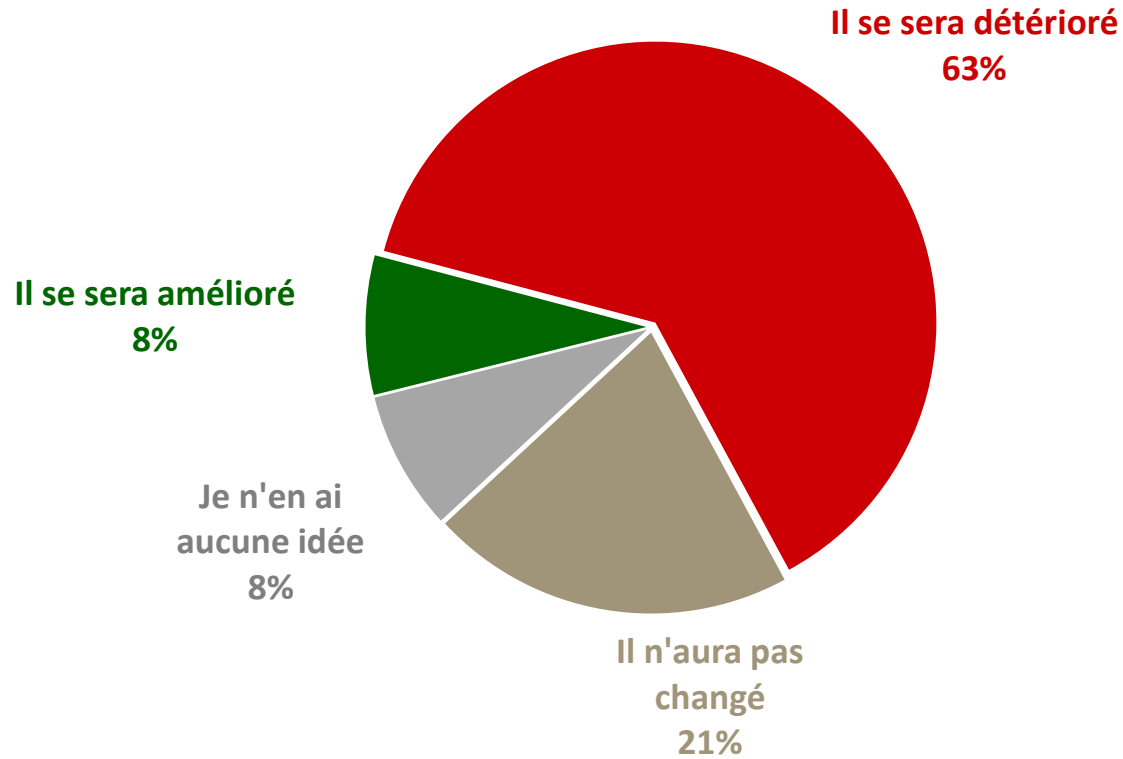


**QUESTION :** En matière de transition écologique, parmi la liste suivante, quels sont pour vous personnellement les trois domaines qui vous tiennent le plus à cœur, ceux pour lesquels vous pourriez vous engager ? En premier ? En deuxième ? En troisième ?



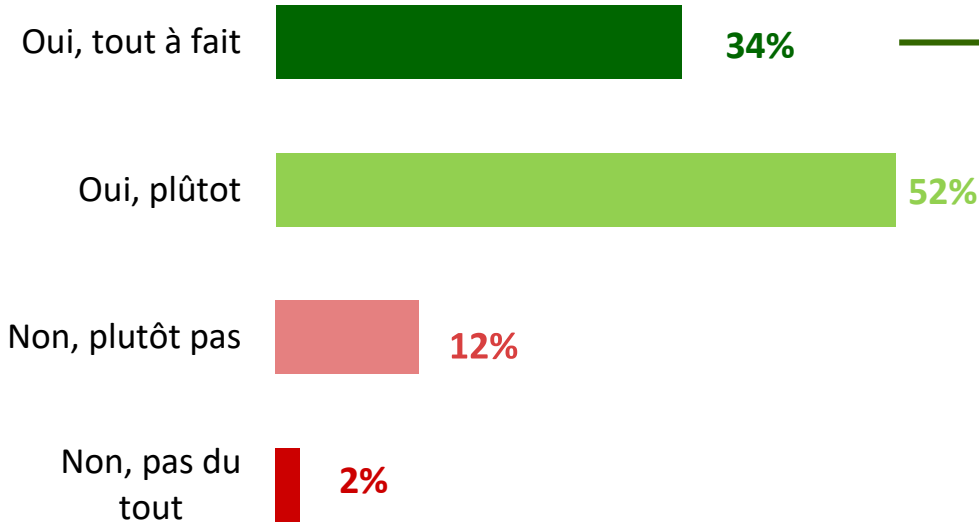
(\*) Total supérieur à 100, les interviewés ayant pu donner trois réponses

**QUESTION :** D'ici 10 ans, pensez-vous que l'état de la planète sera amélioré, détérioré, ou n'aura pas changé ?



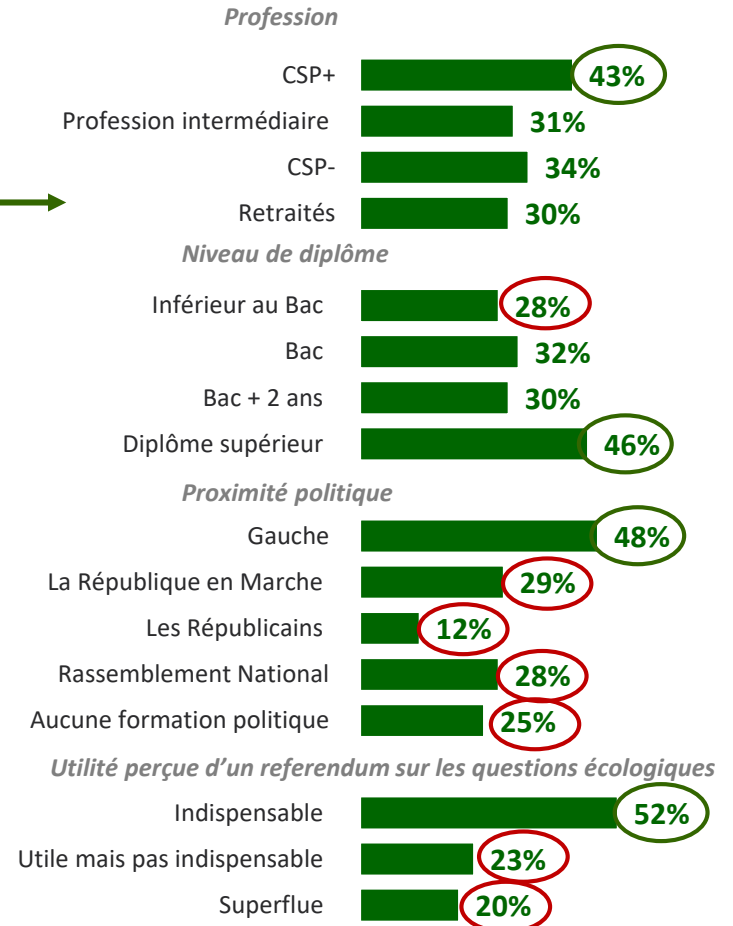
**QUESTION :** Vous personnellement, vous estimez-vous concerné(e) par les crises écologiques ?

**86%** des Français se sentent concerné(e)s par les crises écologiques

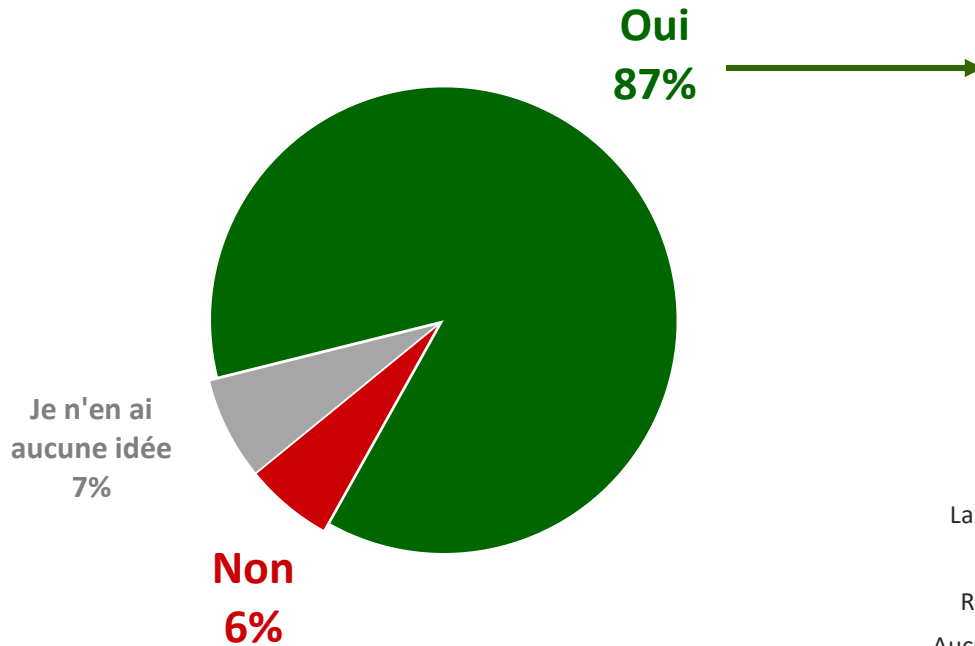


**14%** des Français ne se sentent concerné(e)s par les crises écologiques

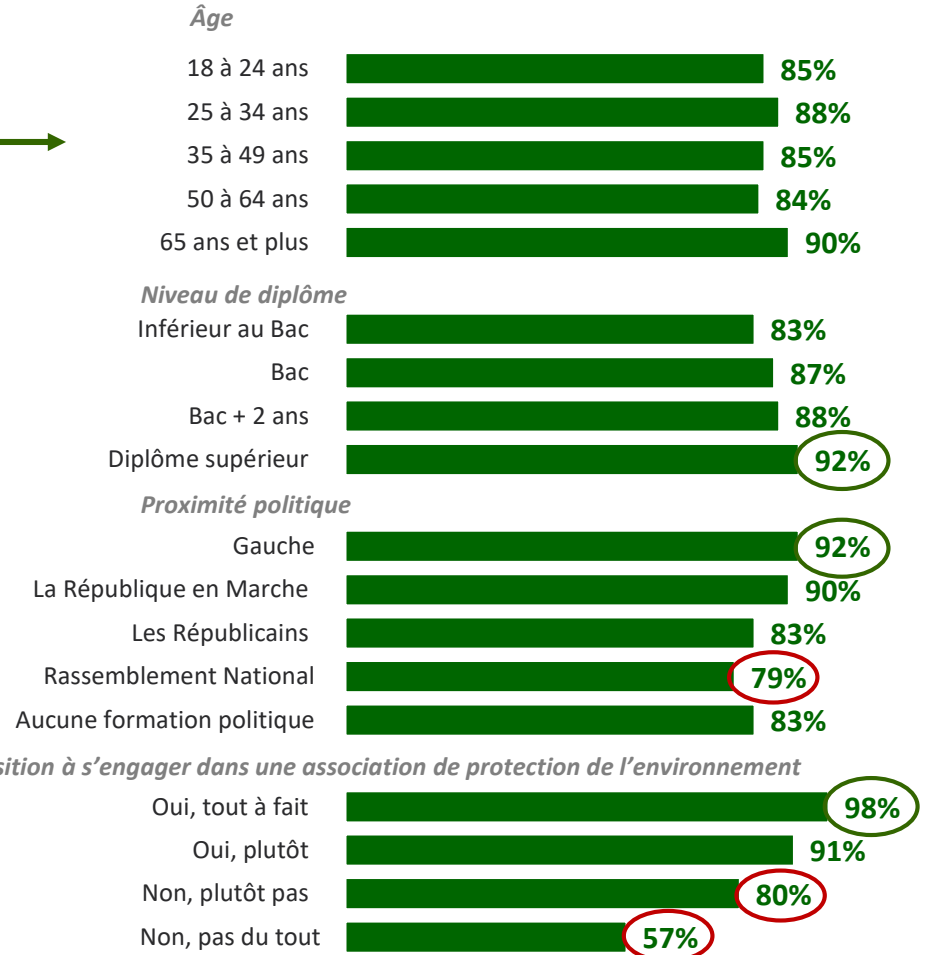
**Qui sont les plus concernés par les crises écologiques ?**



**QUESTION :** Selon vous, le dérèglement climatique est-il une réalité ?

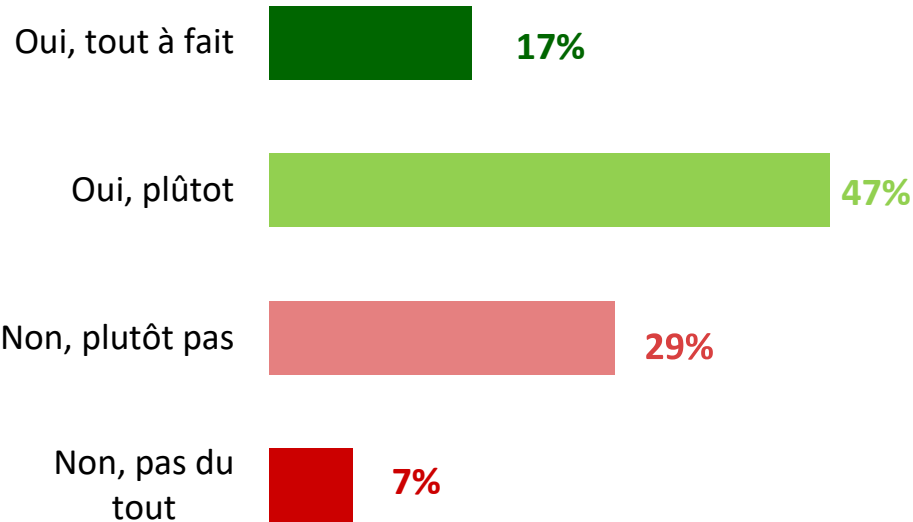


**Pour qui le dérèglement climatique est une réalité ?**



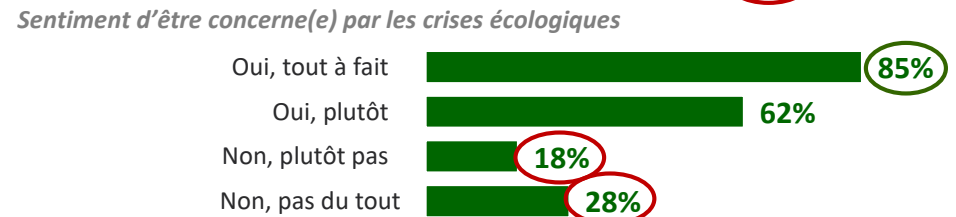
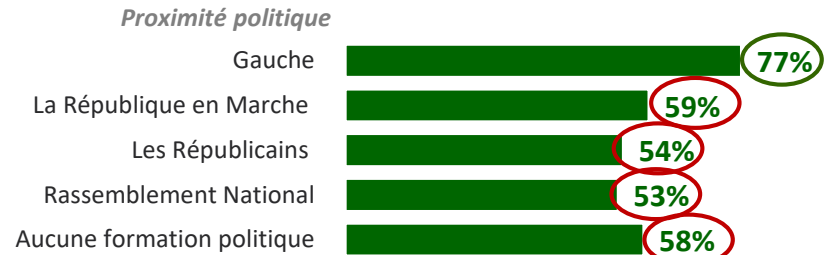
**QUESTION :** Vous personnellement, seriez-vous prêt(e) à vous engager dans une association de protection de l'environnement ?

**64%** des Français se disent prêt(e)s à s'engager

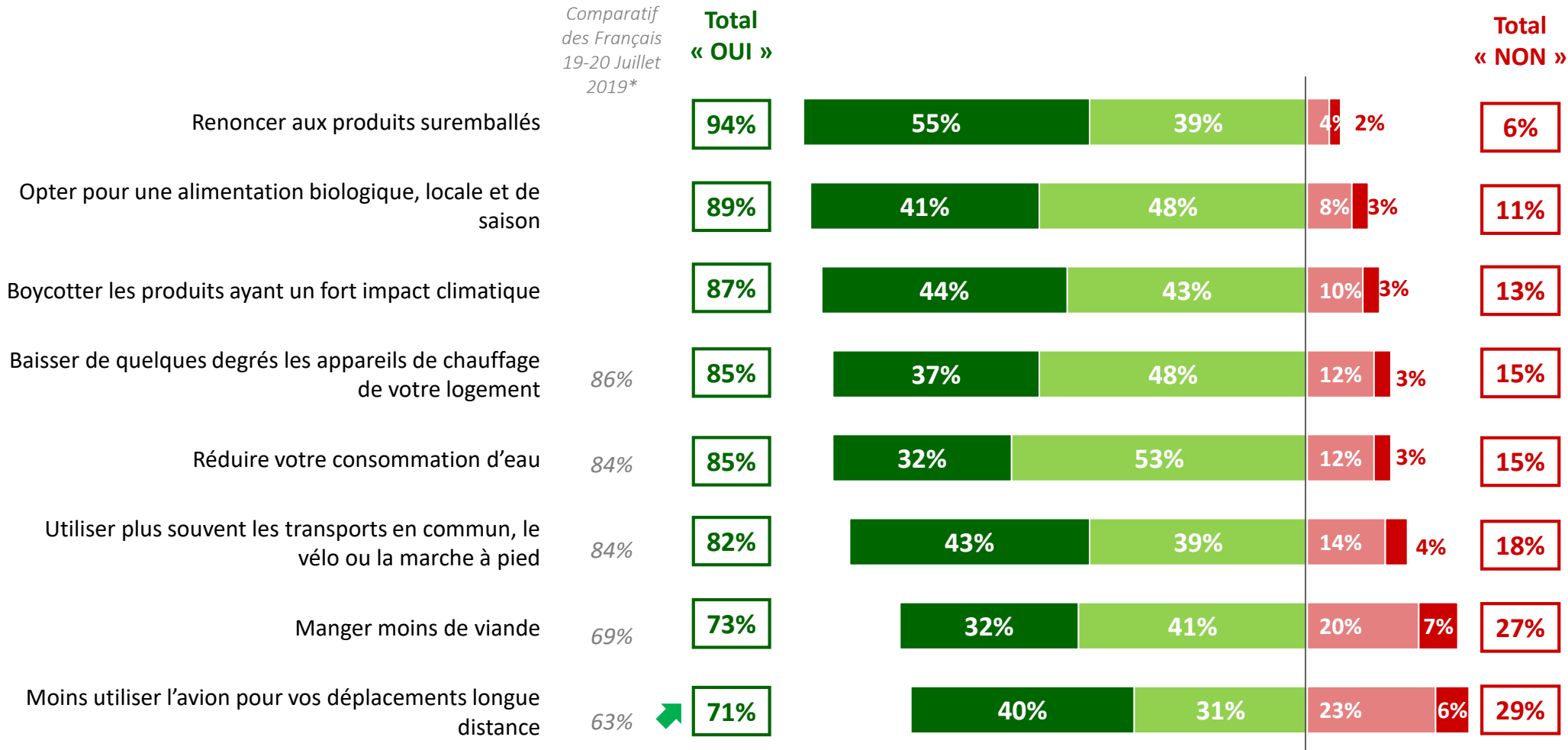


**36%** des Français ne sont pas prêt(e)s à s'engager

**Qui sont les Français disposés à s'engager ?**



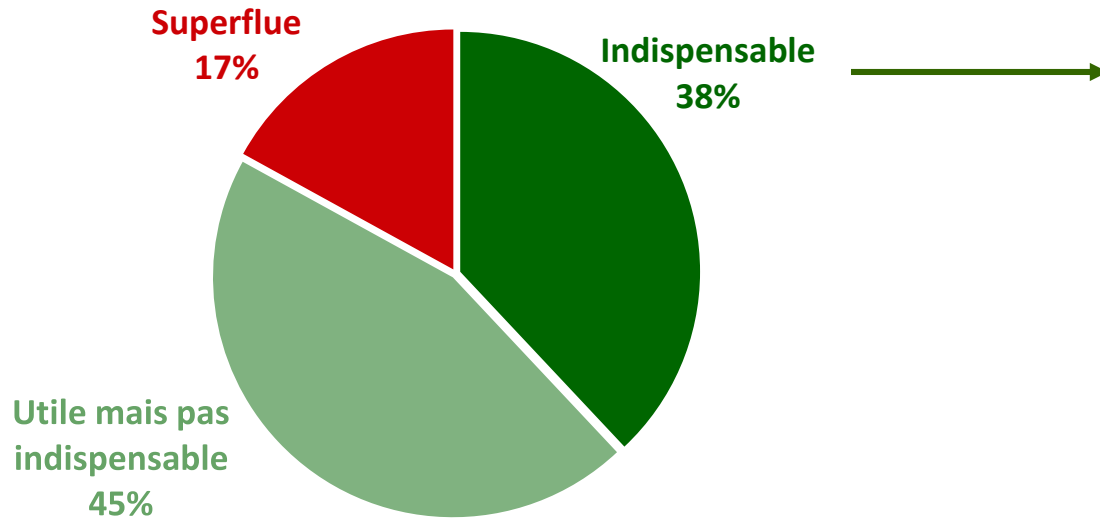
**QUESTION :** Et plus précisément, vous personnellement pour lutter à votre niveau pour une planète vivable, seriez-vous prêt à ... ?



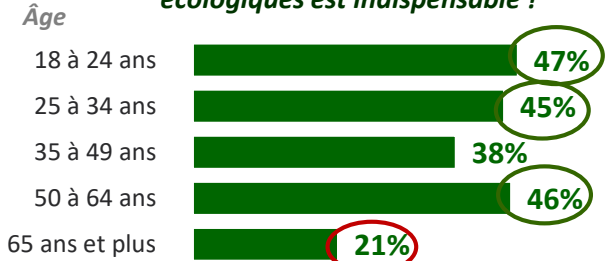
\*Enquête Ifop réalisée pour le Journal du Dimanche auprès d'un échantillon de 1 006 personnes, représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus selon la méthode des quotas par téléphone du 19 au 20 juillet 2019.



**QUESTION :** Enfin, diriez-vous que la mise en place d'un référendum sur les grandes questions écologiques est ... ?



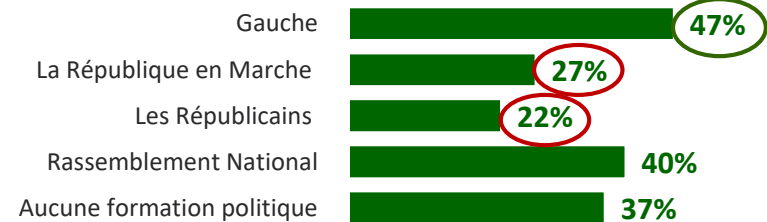
## Pour qui référendum sur les questions écologiques est indispensable ?



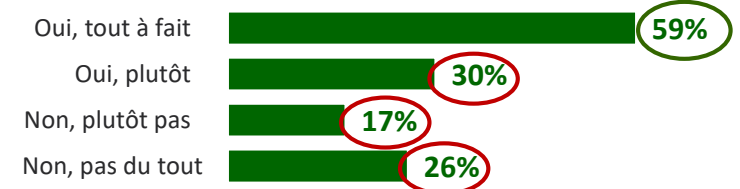
## Profession



## Proximité politique



## Sentiment d'être concerné(e) par les crises écologiques





# 3 | Les principaux enseignements

### Les citoyens : première catégorie d'acteurs à même d'agir en faveur de l'environnement...

Plus d'un Français sur trois (36%) considère qu'il revient aux citoyens d'agir efficacement pour l'environnement et près de 8 sur 10 (79%) les placent dans le trio des principaux instigateurs. Alors que l'Etat arrive en deuxième position mais loin derrière (19% « en premier » ; 55% du total des citations) devant les collectivités locales (12% ; 49%), les entreprises (12% ; 44%), le secteur associatif (10% ; 34%) ou encore l'Union européenne (10% ; 30%), qui apparaissent comme des acteurs plus secondaires aux yeux des Français. Enfin, les médias arrivent en dernière position avec moins d'un Français sur dix qui considère qu'ils incarnent un acteur de poids pour agir efficacement en faveur de l'environnement. Lorsque ces résultats sont analysés par le prisme générationnel, des clivages se font jour : si les Français dans leur ensemble identifient les citoyens comme premiers acteurs clés, c'est un peu plus l'avis des seniors que des plus jeunes (35% des 65 ans et plus vs 28% des moins de 25 ans). De la même manière, les Français âgés de 65 ans et plus accordent plus volontiers leur confiance dans les collectivités locales que la jeune génération (21% vs 9%), alors qu'à l'inverse les 18-24 ans identifient plutôt l'Union européenne (18% vs 10%) ou encore les entreprises (13% vs 7% des 65 ans et plus) comme les acteurs les plus à même de relever le défi environnemental.

### ...face à un gouvernement plutôt mal perçu sur le sujet.

Nous l'avons vu, alors même que l'Etat est identifié comme le deuxième acteur pouvant agir en faveur de l'environnement, l'action du gouvernement en matière écologique est jugée plutôt inefficace selon nos concitoyens, en ce que la note moyenne s'établit à 4,4 sur 10. Plus précisément les Français interrogés se montrent très peu convaincus d'Emmanuel Macron en matière de transition écologique, puisque deux tiers d'entre eux ne le considèrent ni engagé (63%), ni compétent (64%) face à cette problématique. Or, interrogés sur la perspective d'un référendum sur les grandes questions écologiques, l'idée semble tenir à cœur des Français puisque 45% d'entre eux y voient une utilité, et 38% attestent même de son aspect indispensable, quand seuls 17% considèrent cela comme superflu. Parmi les plus convaincus de la mise en place d'une telle consultation, on retrouve les plus jeunes et les proches des partis de gauche (47% respectivement), mais également les catégories socioprofessionnelles modestes (50% des CSP-) ou encore, naturellement, les plus concernés par les crises écologiques (59%).

Ce constat peu reluisant à l'égard de l'exécutif intervient alors même que la protection de l'environnement constitue le premier domaine dans lequel des changements sont les plus attendus dans les années à venir (25% « en premier » ; 54% du total des citations), quasiment au même titre que la santé (18% ; 56%), domaine concernant assez logiquement davantage les seniors (59% vs 43% des moins de 25 ans), alors que l'écologie s'impose comme étant la priorité des 18-24 ans (64% vs 57%). Viennent ensuite, parmi les préoccupations, le travail et la sécurité des personnes et des biens (44% et 38% du total des citations), ce dernier apparaissant comme le seul à enregistrer une baisse significative par rapport à novembre 2018 (-10 points) et qui s'avère davantage priorisé par les seniors (46% vs 28% des moins de 25 ans).

Plus secondaires, l'alimentation, la consommation et l'enseignement sont des domaines qui tiennent à cœur d'un Français sur quatre (entre 25% et 26%), plus que les mouvements de populations, les déplacements et la culture (entre 6% et 15% du total des citations).

### **Des Français conscients de l'urgence écologie et disposés à modifier leurs habitudes**

La quasi-totalité de nos concitoyens a intégré que le changement climatique était une réalité aujourd'hui (87%), si bien que près de deux tiers d'entre eux estiment que l'état de la planète se sera détérioré d'ici 10 ans (63%), alors que 21% ne prédisent aucun changement. Cette conscience écologique se retrouve au niveau individuel en ce que 86% des personnes interrogées se sentent concernées par les crises écologiques dont un tiers déclarant même « oui, tout à fait » (34%). Dans le détail, les profils CSP+ (43%) ainsi que les plus diplômés (46%) sont les plus impliqués dans cette problématique, de même que les personnes se déclarant de gauche (48%). Il apparaît qu'en plus d'être dotés d'une conscience écologique certaine, deux tiers des Français de déclarent disposés à s'engager dans une association de protection de l'environnement (64%). On y retrouve encore une fois les publics de gauche et CSP+ (respectivement 77% et 69%), mais notons cette fois-ci que la jeune génération émerge comme la plus encline à s'engager (74% vs 57% des 65 ans et plus).

Quant aux domaines incitant à l'engagement écologique, un trio de tête émerge et correspond d'ailleurs à des sujets particulièrement médiatisés : les énergies renouvelables (57%), la sortie des pesticides (56%) et l'interdiction des plastiques à usage unique (55%). L'agriculture bio, constituant sans doute une communication à destination du public plus ancienne, arrive dans un second temps (39%), suivie des transports (par rail pour les marchandises : 32% ou en commun pour les personnes : 28%) pour moins d'un tiers des répondants, alors que la fin de la publicité destinée aux enfants ou la mise en place d'une fiscalité écologique représentent clairement des domaines moins incitatifs à l'engagement (18% et 15%).

S'ils se disent prêts à s'engager écologiquement, les Français se montrent également disposés à le faire au quotidien. En effet, chacun des gestes testés fédère au minimum 7 Français sur 10, en tête desquels le renoncement aux produits suremballés (94%), corroborant leur volonté d'engagement en faveur de l'interdiction des plastiques à usage unique. Près de 9 sur 10 plébiscitent des actions de consommation à l'image d'une alimentation biologique, locale et de saison (89%), jusqu'à vouloir boycotter certains produits ayant un fort impact climatique (87%). Par ailleurs, la réduction de la consommation de viande n'apparaît pas aussi mobilisatrice mais attire tout de même 73% des répondants (vs 68% en 2018). Des gestes écoresponsables au sein du logement sont largement envisagés, puisque 85% d'entre eux se déclarent prêts à baisser de quelques degrés leurs appareils de chauffage ou à réduire leur consommation d'eau. D'autres signaux sont également encourageants comme le fait de moins utiliser la voiture à la faveur du vélo ou de la marche - qui séduit 82% des sondés - et une part croissante de Français se montre prête à moins utiliser l'avion pour ses déplacements longue distance (71% vs 63%).